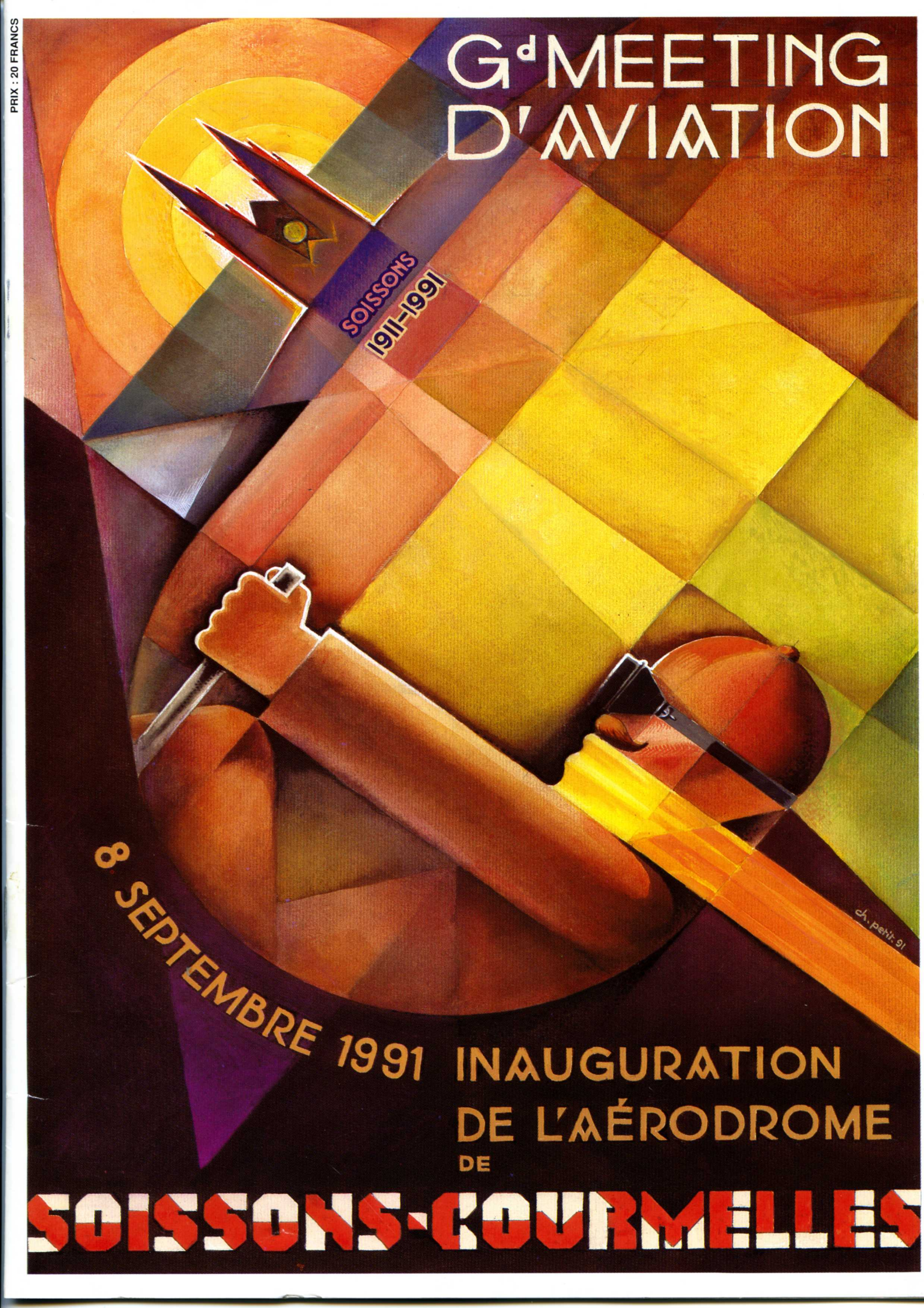


PRIX : 20 FRANCS

G^d MEETING D'AVIATION



SOISSONS
1911-1991

ch. petit. 91

8 SEPTEMBRE 1991 INAUGURATION
DE L'AÉRODROME
DE

SOISSONS-COURMELLES

EDITORIAL

UN NOUVEL ATOUT POUR SOISSONS



Cela fait aujourd'hui 80 ans que la passion de l'aviation a conquis Soissons.

De la halte d'atterrissage de Maupas au nouvel aérodrome de Soissons-Courmelles, de nombreux événements auront jalonné sa vie.

C'est, ici, son histoire que nous avons voulu retracer, afin qu'elle reste intimement liée dans nos mémoires au souvenir des hommes qui ont conduit sa destinée.

Aujourd'hui, le ciel soissonnais est en fête. Un programme d'exception accompagne en effet l'inauguration de ce nouvel aérodrome : un équipement moderne et performant répondant véritablement aux besoins de la navigation civile aérienne, mais aussi adapté aux enjeux de demain.

Les aviateurs soissonnais peuvent y assouvir pleinement leur passion pour le vol moteur ou à voile.

Mais à cette pratique sportive, s'ajoute désormais une dimension économique.

Les liaisons aériennes constituent en effet un moyen de transport complémentaire de la route et du rail.

En s'ouvrant au secteur privé, l'aérodrome de Soissons-Courmelles devient ainsi une plate-forme de développement pour les échanges et les relations entre les hommes.

Compte tenu de la proximité de l'aéroport international de Roissy, mais aussi de la force d'attraction que nous devons faire valoir dans le cadre de l'aménagement d'un grand bassin parisien, il s'agit d'un atout supplémentaire pour l'avenir de notre bassin de vie.

La riche histoire de l'aviation soissonnaise se poursuit, ouverte à de nouveaux horizons.

Bernard Lefranc

Député-Maire de Soissons

LE PREMIER TERRAIN D'AVIATION

L'histoire de l'aérodrome de Soissons remonte à 1912. Année au cours de laquelle Victor Becker, Maire de Soissons, propose au Ministre de la Guerre une halte d'atterrissage pour les avions militaires.

Après la réponse favorable donnée par le Ministre, une convention est signée le 22 novembre 1912. L'aérodrome de Soissons se situera sur le champ de manœuvre de Maupas. Mais ce champ qui s'avère vite trop exigu va être agrandi et un hangar sera construit à l'usage des aviateurs civils et militaires.

En remerciement, le 23 décembre 1913, le comité national pour l'aviation militaire baptise un avion militaire "Ville de Soissons".

De 1912 à 1914, fêtes et kermesses sont organisées par le comité d'aviation de Soissons afin de réunir des fonds pour aider à financer le rachat du terrain d'aviation de Maupas.

Mais l'inauguration de ce terrain n'aura pas lieu : la guerre de 1914 éclate.

ORIGINE DE L'AÉRODROME DE SOISSONS-CUFFIES

L'aviation, au cours de la guerre, a beaucoup progressé. Désormais, le terrain d'atterrissage de Maupas n'est plus adapté à la nouvelle aviation. La décision de le désaffecter et de l'échanger contre la propriété de l'arquebuse est prise par la municipalité.

C'est en 1920, qu'est acheté, par la Ville de Soissons, le château de Saint Crépin dans le but d'en faire un parc public auquel s'ajouterait un stade. Mais une partie du parc située entre la boucle de l'Aisne et la route longeant le Sud du parc est utilisée comme champ d'aviation. Des avions du 34^{ème} régiment d'aviation du Bourget y atterrissent, par exemple, régulièrement.

Devant le projet de construction d'un champ de courses et de l'agrandissement du parc Saint Crépin qui risquait de supprimer toutes possibilités d'atterrissage, le Ministre de la Guerre va intervenir auprès du Maire, Fernand Marquigny, en demandant à ce que ce projet soit révisé.

En 1927, le Ministre du Commerce et de l'Industrie intervient également auprès du Préfet de l'Aisne, afin que ce terrain soit réservé à l'atterrissage d'avions et tout particulièrement utilisé en terrain de secours pour les avions empruntant les lignes Paris - Hollande et Allemagne.

UN TERRAIN TRÈS CONVOITÉ



En novembre 1930, la Société des lignes Farman demande à la Ville un terrain d'atterrissage de secours. En effet, un avion de transport de frêt postal des lignes allemandes a dû se poser à Soissons suite à des difficultés mécaniques.

En Janvier 1931, c'est au tour de l'aéroclub de l'Aisne de Saint Quentin de solliciter la location du champ de Saint Crépin puis, en Mai, celui de Monsieur Pierre Collin pour l'installation d'un hangar et les autorisations d'atterrissage.

En Novembre, la Mairie accepte de signer un bail avec l'aéroclub de l'Aisne d'une durée de dix huit ans renouvelable. L'aérodrome de Soissons-Cuffies ouvrait officiellement sa piste.

LE CLUB AÉRONAUTIQUE SOISSONNAIS



Le club aéronautique soissonnais naît en 1933 en tant que section de l'aéroclub de l'Aisne à Saint Quentin. Les élèves sont formés par Marcel Pierre à bord d'un Potez 36. Il formera Bernard Miot qui sera le premier soissonnais à posséder son brevet de pilote complet.

En 1936, le club se voit offrir par Mademoiselle Deutsh de la Meurthe, présidente du club aéronautique, un mono planeur SFAN afin de permettre l'entraînement des jeunes pilotes. Cet avion s'écrasera un an plus tard sur un tilleul du parc Saint Crépin. Le club fait également l'acquisition d'un avion école Caudron Luciolle biplan.

C'est également au cours de cette année que le vol à voile débute à Soissons.

LA GUERRE DE 39 - 44

En septembre 1939, tous les avions des aéroclubs sont réquisitionnés. Bernard Miot est chargé de convoyer l'avion Gaudron Luciolle au camp d'Arvord avant d'être affecté à Chartres en tant que pilote agent de liaison. Quand l'armée allemande envahit la France en 1940, les deux planeurs de Soissons vont être judicieusement cachés chez un menuisier de Saint Waast. Les aéroclubs vont être en effet dissous et le hangar démonté et emporté par l'armée allemande. Le terrain est lui-même transformé, de 1943 à 1944, en jardin ouvrier. Mais c'est en 1943, lors de l'occupation allemande qu'est créé l'aéroclub de Soissons sous forme d'aéromodélisme.

La réouverture de l'aérodrome interviendra le 1^{er} novembre 1944, sur la demande de Marcel Pierre. Mais il n'y a plus aucun avion à l'aéroclub. Les deux planeurs qui avaient été cachés vont être remis en état et les vols reprendront le 9 décembre 1944. Avec l'aide de l'Etat la "flotte aérienne" va s'étoffer.



En 1945, le Ministre de l'Air octroie en effet deux planeurs XV A d'entraînement et un Gruneau Baby de demi-performance à la section vol à voile et en 1946 un planeur C 800 à double commande, indispensable à la formation des élèves. Les premiers avions sont également arrivés à cette période.

- Un "Bucker" monoplan à ailes basses appartenant à Monsieur Delaporte,
- Un Stark, propriété de Marcel Pierre,
- Deux Stampe biplan donnés pour l'école de pilotage,
- Un tiger Moth biplan,
- Un Sipa biplace,

qui contribueront à la formation de nombreux élèves.

Soissons disposera également de son premier moniteur d'Etat, André Henri, ancien pilote militaire sur bombardier B 26, nommé de 1946 à 1950. Monsieur Corbet lui succèdera puis René François de 1956 à 1967, actuellement pilote chez Dassault.



Avec l'intensification des vols, des travaux très importants d'infrastructures sont entrepris en 1952 avec la construction du club house réalisée par l'équipe de l'aéroclub et d'un deuxième hangar destiné aux planeurs. Le terrain s'ouvre en mars 53 à la CAP à usage restreint et, en 1955, Bernard Gorgeu remplace Marcel Pierre à la présidence de l'aéroclub jusqu'en 58. L'aéroclub dispose également d'une section de modèles réduits. Le modèle Air Club Soissonnais, créé en 1951, participe à de nombreuses expositions et fêtes omnisport. Parmi ses membres, certains vont rejoindre la section vol à voile et vol à moteur. En juillet 1962, une cérémonie de jumelage a lieu entre l'aéroclub et le club de vol à voile de Landau situé en Allemagne. Depuis, les pilotes des planeurs de Landau et de Soissons se rencontrent annuellement.

L'ESSOR DES ASSOCIATIONS

Le 16 juillet 1969 reste une date très importante. Le vol à voile, qui était une section de l'aéroclub, va voler de ses propres ailes. Une nouvelle association est née : l'association sportive vélivole soissonnaise. Elle va permettre de donner un nouvel élan au vol à voile qui compte aujourd'hui près de 70 membres, dont une majorité de jeunes de moins de 25 ans. Avec un parc de neuf planeurs, dont trois biplaces école, six monoplaces et deux avions remorqueurs, cette association est l'une des plus importantes de Picardie.

En 1982, elle comprendra également une section de vélivoles de l'association sportive d'Air France.



En juillet 1973, une autre association est créée : les Ailes Soissonnaises, issues de l'aéroclub de l'Aisne puis de l'aéroclub de Soissons, avec pour président Pierre Lacroix. L'activité des Ailes Soissonnaises, outre la formation des pilotes, permet également des baptêmes, des promenades et des voyages.

Le 16 septembre 1977 née, sous l'égide d'André Lestrat, l'association des constructeurs amateurs d'avions soissonnais. André Lestrat débute la construction d'un avion métallique Zénith Tri Z avec son ami André Dumay. Il meurt hélas d'une crise cardiaque le 29 juillet 1980 au cours d'un rassemblement des constructeurs d'avions amateurs.



En sommeil quelques années, cette association reprit un essor en 1986 avec Roger Boulloire et Jean-Marie Daubresse qui construisirent un petit avion biplace volant depuis 1989.

Depuis, d'autres avions sont en cours de construction. Les travaux de cette association sont réalisés grâce à l'apport de "sponsors" soissonnais et de subventions départementales et municipales.

L'AÉRODROME DE SOISSONS-COURMELLES



En 1973, le problème de la sécurité sur l'aérodrome se pose. En effet, de nombreux obstacles entourent le terrain : habitations, piscine, arbres, tennis qui peuvent engendrer à chaque décollage et atterrissage des accidents pouvant être dramatiques. Une réunion va donc se dérouler à l'Hôtel de Ville afin d'envisager le transfert de l'aérodrome au "Mont de Courmelles".

Le 16 avril 1973, le Conseil Municipal délibère pour l'éventuelle acquisition de 25 hectares à Courmelles. Quatre années plus tard, les craintes d'accidents se vérifient. Un avion trop chargé, n'ayant pu décoller, percuta un passant. Un accident qui provoqua, en 1977, la fermeture de l'aérodrome par arrêté préfectoral. Sa réouverture est obtenue sous condition restrictive d'utilisation par des pilotes expérimentés et basés à Soissons. La réalisation de l'aérodrome à Soissons-Courmelles se concrétise. Les travaux vont commencer. Et en juin 1987, la piste d'atterrissage à peine terminée, l'association sportive vélivole soissonnaise organise le concours régional de la région Nord comptant pour la sélection au championnat de France avec 25 planeurs en compétition.

En septembre 89, c'est l'association sportive d'Air France avec le concours de l'association sportive vélivole soissonnaise qui organise sa fête annuelle de toutes les disciplines sportives aéronautiques de leur association. La construction des infrastructures du nouvel aérodrome commence en Mai 1989.

En septembre 1990, les Ailes Soissonnaises y organisent leur journée portes ouvertes avec un meeting aérien très réussi qui rassembla plus de 3000 personnes. Les deux hangars, la tour de contrôle et un logement pour le gardien sont achevés en février 1991. En avril, les installations sont mises à la disposition des associations. Le 13 avril 1991 marque la dernière journée d'activités des planeurs à Soissons-Cuffies et le transfert des avions et des planeurs s'effectuera le lendemain.



Le dernier planeur atterrissant à Soissons-Cuffies fut celui du club allemand de Landau piloté par Herman Heil après un vol de 360 km. C'était le 31 mai 1991.

L'aéroclub aura formé, au cours de ses longues années, de nombreux pilotes devenus par la suite pilotes de ligne ou militaires. Aujourd'hui, retournement de l'histoire, les pilotes de ligne viennent s'initier au pilotage de planeurs afin de retrouver le plaisir de voler, un plaisir qu'ils n'ont plus aux commandes de leur boeing.

LE POU DU CIEL



L'inventeur du "Pou du Ciel" fut Henri Mignet. Passionné par l'aviation mais paradoxalement craignant de monter en avion, il passa quelques 450 journées sous une tente au "bois de bouleaux" près de Vailly sur Aisne à expérimenter divers prototypes d'avionnettes, dont la version HM 11 qui prit le nom de Pou du Ciel numéro 1. Mais les mises au point furent laborieuses et ce numéro 1 se modifia en HM 13 ou Pou du Ciel numéro 4 le 10 août 1933.

"Mon apprentissage fut un ahurissement en permanence. Le Pou, c'est une sorte de cerf-volant à moteur qui doit pouvoir être piloter sans apprentissage" expliquait Henri Mignet qui allait faire son premier décollage, en septembre 1933. Quelques temps plus tard, Henri Mignet rejoignit Soissons où il poursuivit ses réglages avec l'aide de Pierre Collin, fondateur de l'Aisne Agricole et avec lequel il prit des leçons de pilotage et de navigation.

En 1934-1935, un deuxième Pou du Ciel est construit par Robert Robineau, commerçant et fils du Maire de Braine. Il se tua à bord de son Pou du Ciel qui s'écrasera près de la piscine en 1936.

En 1934, Henri Mignet écrit son livre *"pourquoi et comment j'ai construit le Pou du Ciel"* qui reçut un vif succès : l'aviation devenait accessible à tous. Et en 1935, de nombreux Pou du Ciel furent construits d'après son livre : cent trente trois petits avions au total, dont trois allaient être la cause d'accidents mortels.

Au total, plus de deux cents "Pou du Ciel" seront construits. Mais il s'avère beaucoup trop dangereux et sera interdit après 1946. Au grand regret de ses adeptes.

PRINCIPALES DATES DE L'HIS

1912

Création d'une halte d'atterrissage sur le champ de manœuvre de Maupas.

1920

Achat, par la Ville de Soissons, du domaine Saint Crépin.

1927

Réservation du terrain de Saint Crépin aux avions, sur demande du Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Nov. 1931

La Mairie de Soissons signe un bail avec l'aéroclub de l'Aisne pour l'utilisation de l'aérodrome.



1932

L'aéroclub de l'Aisne baptise le terrain du nom d'un aviateur soissonnais, Marcel Goulette, qui fut le premier à se poser sur l'île de la Réunion en 1928.

1933

Naissance officielle du club aéronautique soissonnais, section de l'aéroclub de l'Aisne.



1933

Construction du premier "Pou du ciel" par Henri Mignet.

8 septembre 1991

INAUGURATION DE L'AÉRODR

OIRE DE L'AVIATION A SOISSONS

1940-1944

Dissolution des aéroclubs par les Allemands et transformation du terrain en jardin ouvrier.

1943

Naissance de l'aéroclub de Soissons en aéromodélisme.

1^{er} nov. 1944

Réouverture du terrain d'aviation.



16 juillet 1969

Naissance de l'association sportive vélivole soissonnaise.

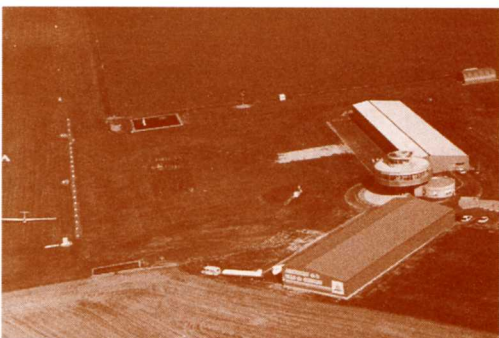


7 juillet 1973

Création de l'association "Les Ailes Soissonnaises".

Mai 1989

Début des travaux d'infrastructures de l'aérodrome de Soissons-Courmelles.



14 avril 1991

Transfert des avions et planeurs de Soissons-Cuffies au nouvel aérodrome.

ME DE SOISSONS-COURMELLES.



SIÈGE SOCIAL : HÔTEL DE VILLE

LES AILES SOISSONNAISES AÉROCLUB DE SOISSONS

Les Ailes Soissonnaises issues de l'Aéroclub de l'Aisne et ensuite de l'Aéroclub de Soissons existent depuis 1972 à la suite de la distinction des activités vol moteur et vol à voile.

Cette association régie par la loi de 1901 a pour vocation la formation et le développement de l'aviation légère et sportive sous toutes ses formes et notamment la formation de nouveaux pilotes.

Elle est affiliée à la Fédération Nationale Aéronautique et comporte une section RSA (construction amateur).

La gestion est assurée par un conseil d'administration de 12 membres.

La formation est dispensée par un instructeur, Chef pilote.

L'activité des Ailes Soissonnaises, outre la formation des pilotes, permet des baptêmes, des promenades et des voyages.

Pour assurer ces différentes missions elles disposent de cinq appareils.

- 2 triplaces DR 400 de 108 cv réservés à l'écologie,
- 1 quadriplace DR 400 Major de 160 cv qui permet l'étude de la navigation et les voyages,
- 1 quadriplace DR 400 Régent de 180 cv plus particulièrement réservé aux randonnées,
- 1 biplace en tandem BELLANCA équipé d'une hélice à pas variable permettant le perfectionnement.

Comme tous les Aéroclubs affiliés à la FNA, les Ailes Soissonnaises ont reçu l'agrément de l'Etat et sont rattachées au Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Sa vocation formatrice s'exerce en particulier au profit des jeunes en faisant voler :

- Les élèves des écoles primaires pour développer leurs notions de repérage et d'orientation,
- Les élèves des classes du Patrimoine qui peuvent ainsi découvrir Soissons et sa région,
- Enfin, ses membres inscrits qui, dès l'âge de 15 ans, peuvent obtenir leur brevet de base leur permettant de voler seul à bord aux alentours de Soissons et d'éprouver ainsi les joies du vol.

La formation ultérieure débouche sur l'obtention du brevet de Pilote Privé qui permet, dès l'âge de 17 ans, de voler sur l'ensemble du territoire français en emportant des passagers.

Aucune connaissance particulière n'est exigée de l'élève pilote. Les connaissances théoriques sont apprises progressivement au cours de l'instruction. Les conditions d'aptitudes sont assez souples (par exemple le port de verres correcteurs est autorisé).

Contrairement à certaines idées reçues, le vol moteur ne coûte pas plus cher que d'autres loisirs.

Venez nombreux éprouver le plaisir de voler et partager, dans la sécurité, une passion au sein d'un groupe sympathique.

A bientôt

